
LES PRATIQUES DES AGRICULTEUR.ICES ENTRE CHOIX ET CONTRAINTES : UNE APPROCHE PRAGMATIQUE DES MULTIPLES VALEURS DE L'AGROBIODIVERSITÉ

Thèse de Marilou **DEMONGEOT**¹

Analysée par Chantal **GASCUEL**²

Directrice de thèse : Yildiz **AUMEERUDDY-THOMAS**, Directrice de recherche CNRS

Co-encadrement : Delphine **RENARD**, Chargée de recherche CNRS

La thèse de Marilou Demongeot s'inscrit dans le contexte suivant : « construire une agriculture plus résiliente face à la crise écologique, explorer le rôle des valeurs, c'est-à-dire la façon dont les « agriculteur·ices » donnent un sens à leur action et en redéfinissent une orientation désirable, dans un contexte socio-culturel donné ».

C'est du coup deux grands défis ; celui d'explorer ce qui fait sens, ce qui met en action, « les valeurs » ; c'est étudier des interactions entre des hommes dans leur activité, les agriculteurs - les milieux, d'un point de vue sociologique, économique et environnemental, et leurs pratiques agricoles. Un travail très interdisciplinaire, qui porte sur un maillon finalement peu étudié, celui des valeurs. Alors que beaucoup de travaux en agroécologie portent sur les principes d'action, peu portent sur les valeurs, segment amont des principes, ceci avec autant de profondeur que ne le fait ce travail de thèse. On apprend beaucoup sur les valeurs, sur la littérature récente qui s'est construite autour des valeurs.

La cible choisie est celle de l'agrobiodiversité, définie comme « la diversité des systèmes agricoles des gènes aux variétés et aux espèces, et des pratiques agricoles à la composition des paysages », qui comprend donc des dimensions sauvages et cultivées des agroécosystèmes. La composante gérée de cette agrobiodiversité, partie spécifiquement étudiée ici, comprend les plantes cultivées et les animaux domestiqués.

Dans cette démarche d'investigation des valeurs, les savoirs locaux, qui regroupent les connaissances et les pratiques relatives aux relations interpersonnelles et aux relations entre les individus et leur environnement, apparaissent comme incontournable à prendre en compte. Ces savoirs sont ancrés à l'échelle des territoires, et ils évoluent avec divers espaces d'interactions entre les sociétés et leur milieu (espaces agricoles, forestiers, etc.).

Ce travail investit différentes catégories de valeur. Les valeurs instrumentales qui sont des moyens (biens et services) pour accéder à des valeurs finales, comme le bien-être des sociétés humaines. Le Millenium Ecosystem Assessment a posé les bases des valeurs instrumentales de la biodiversité à travers la notion de services écosystémiques. Les valeurs

¹ Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'université de Montpellier, Environnement, Territoires et Sociétés, Ecole doctorale GAIA, Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (UMR 5175), présentée et soutenue le 20 septembre 2023.

² Secrétaire perpétuelle de l'Académie d'agriculture de France, section 7 « Environnement et territoires ».

intrinsèques permettent de reconnaître la valeur de chaque être, des communautés et des écosystèmes indépendamment des bénéfices qu'ils peuvent apporter aux sociétés humaines. Et les valeurs relationnelles, qui elles définissent des valeurs comme les divers « objectifs de vie, croyances et principes généraux » et qui varient en fonction des visions du monde et des systèmes de connaissance. Le concept de valeur relationnelle permet d'introduire la subjectivité et la dimension contextualisée des valeurs à travers des notions comme le soin, l'attention, la responsabilité morale, la parenté.

Deux terrains de recherche sont retenus : l'un au Maroc, en amont de la thèse et dans le cadre d'un programme international de recherche (ASSET/ANR) pour étudier les liens entre agrobiodiversité et rendements, l'autre choisi en cours de thèse pour s'adapter à la fermeture des frontières en raison de la pandémie Covid 19. Ces deux terrains ont fait l'objet d'analyses très fines sur les changements des pratiques et des territoires, ainsi que sur les perceptions de ces changements et des valeurs liées à l'agriculture par une diversité d'acteurs.

Le premier chapitre fait la synthèse des multiples valeurs que les agriculteur-ices associent aux plantes cultivées et qui ont été recensées dans la littérature scientifique récente. Ce chapitre comprend deux manuscrits, le premier visant à construire une méthodologie pour élaborer ce travail de synthèse, le deuxième visant à quantifier les valeurs citées dans les publications scientifiques et à comparer les différentes approches. Une classification des valeurs bioculturelles en cinq domaines et trois niveaux (58 items au total) est proposée sur la base d'une revue de littérature de 26 références et la sélection de douze cas d'études, qui fait désormais référence dans le cadre de l'IPBES³. Les premiers résultats obtenus relativisent la prédominance des valeurs économiques et productives reliées aux pratiques et aux choix de cultures, et rendent compte au contraire de la diversité des valeurs du point de vue des agriculteur-ices. C'est un résultat fort qui justifie bien cette investigation des valeurs.

Le deuxième chapitre s'intéresse à un facteur social important dans le façonnement des agroécosystèmes, à savoir l'accès à la terre. Il illustre le rôle d'une valeur centrale dans de nombreuses sociétés paysannes, le foncier, dans les pratiques et les choix liés à la diversité des plantes cultivées. Un manuscrit qui met en lumière les interactions entre la pluralité des modes d'accès à la terre et l'agrobiodiversité. Les savoirs locaux organisationnels ont aussi leur importance dans la compréhension des dynamiques de l'agrobiodiversité. Les liens entre les modes d'accès à la terre et la répartition de la diversité des plantes cultivées sont finement analysés. Dans la situation du Nord Maroc (enquête auprès de 49 personnes, suivi de 385 parcelles), ce n'est pas tant la superficie totale cultivée en propriété qui est importante, mais plus la diversité des modes d'accès à la terre. La diversité cultivée est liée à la diversité des modes d'accès à la terre, comme indicateur de la capacité des agriculteurs et agricultrices à mobiliser du capital social, mais aussi à diversifier le cortège de diversité des sols et de saisonnalité des cultures, et donc des espèces et variétés au sein de l'exploitation agricole.

Le troisième chapitre aborde le rôle des valeurs dans les choix agricoles et leur évolution en s'intéressant à la fois aux pratiques et aux discours sur leurs pratiques par les « agriculteur-ices ». Le retour réflexif sur les valeurs par la parole elle-même y a plus de place. Des classifications des plantes cultivées, de leurs caractéristiques, des pratiques et usages associés mais également des sols et des interactions entre le sol et le climat dans le choix des plantes cultivées sont établies, puis, dans un second temps, en regardant les pratiques de transformation et en observant comment ces pratiques de transformation jouent dans l'évolution des valeurs associées, du métier d'agriculteur-ices et du territoire. On aborde ici la

³ IPBES : plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques

transformation des valeurs. L'analyse multivariée et le choix des indicateurs (types de sol, modalités d'accès au foncier, superficie cultivée, diversité cultivée) montrent très précisément l'hétérogénéité des exploitations et la diversité des solutions foncières qui permettent d'accroître la diversité cultivée. La discussion reprend l'idée de dépasser la question de la sécurisation foncière, pour montrer les avantages d'une diversification des modes d'accès, encore faut-il qu'elle ne fragilise pas l'intégrité de l'exploitation.

Un dernier manuscrit présente les conditions de changements de valeurs par l'inscription dans une filière locale et spécialisée dans la production de whisky bio en France. Les changements opérés dans ce terroir agricole, qui s'affirme autour d'une nouvelle identité et de nouveaux rapports sociaux et liens au territoire, montrent en particulier la fierté d'une reconnaissance par le travail et la qualité du produit commercialisé, ainsi que le rôle politique de ces transformations vis-à-vis du modèle agricole dominant.

Cette thèse constitue un travail très intéressant, original et fouillé, sur les valeurs bioculturelles, en se basant sur les apports de plusieurs disciplines pour proposer différentes méthodes pour les caractériser et relever les discours s'y rapportant. Marilou Demongeot relève le lourd défi de préciser les valeurs de la nature et la manière concrète dont les agriculteurs et agricultrices les perçoivent, les apprécient et les formulent.

Cette thèse part du général (la classification des valeurs possibles de l'agrobiodiversité à l'échelle mondiale) pour ensuite caractériser certaines des relations, dans des situations concrètes, ou sur des variables originales, comme les relations avec les modalités de l'accès à la terre ou de la transformation des produits. Les questions posées ne sont pas refermées, bien au contraire. Faut-il valoriser une agrobiodiversité qui présente une grande diversité de valeurs (cf. classification de IPBES) ou repérer des espèces ou variétés qui ont la plus grande valeur culturelle, et dans ce cas, comment la définir ? Le marché est-il toujours négatif pour l'agrobiodiversité et ne faut-il pas nuancer en fonction des échelles et des temporalités ? D'autres questions sur la rémunération du travail des « agriculteur·ices », sur le maintien des rendements « stables » alors que la population mondiale continue d'augmenter (et notamment la population urbaine pauvre dans les pays du Sud) ou sur les questions de l'accaparement foncier (qui peuvent expliquer que les agriculteurs et agricultrices soient contraints de diversifier les modes d'accès aux terres) montrent toute la difficulté de rendre compte de la complexité des réalités locales et de leurs interactions avec les enjeux globaux.

Une lecture de la thèse pas si facile, mais sur des sujets très originaux. Une thèse qui n'est pas sans parti pris, particulièrement en introduction et en conclusion, mais qui tente d'objectiver et mettre en débat ces partis pris tout au long du mémoire de thèse. C'est la raison pour laquelle cette analyse mérite de figurer sur le Site de l'Académie d'agriculture de France et dans le Mensuel, à titre de valorisation de ces résultats.